

17 AOÛT 2015

# WOOD

## Surfer

Le Forum du bois et de la construction

STRUCTURE

### Le bois lamellé-croisé construit son avenir

CHANTIER BOIS DE A À Z

### Pavillon France à l'Exposition universelle Milan 2015

TECHNIQUE

### ITE en toiture : le cas du Sarking



L'immeuble Ywood Docks Libres, abritant le nouveau siège régional de Nexity à Marseille, met en œuvre des panneaux BBS de Binderholz. Cette réalisation de 3 700 m<sup>2</sup>, répartis sur six étages et deux sous-sols, est le plus haut bâtiment tertiaire en bois en France.

Photo : Yann Bouvier

## Le bois lamellé-croisé construit son avenir

L'année dernière, la construction en bois lamellé-croisé était l'un des sujets phares dans la presse bâtiment grâce, notamment, à la création de l'association CLT France. Aujourd'hui, ce système constructif fait toujours l'actualité : quelques réalisations marquantes (en cours ou à venir), la sortie du premier guide technique en France, l'obtention de premiers avis techniques par les fabricants hexagonaux... Le CLT ? Vous n'avez pas fini d'en entendre parler !

Seuls ou mixés avec d'autres matériaux de construction, les panneaux en bois lamellé-croisé ont investi les chantiers français dès le début des années 2000. C'est l'Autrichien KLH qui a été le premier à se positionner dans l'Hexagone, par l'intermédiaire de son distributeur exclusif, la société Lignatec. Aujourd'hui, on dénombre sur ce

marché une vingtaine d'intervenants, étrangers mais également français. Réunis pour la plupart au sein de l'association CLT France, créée en juillet 2014 au sein de la Fédération de l'industrie bois construction (FIBC), ils n'ont pas les mêmes capacités de production, mais le même objectif : promouvoir ce système constructif et ses possibilités auprès des prescripteurs.

Un manuel made in France

La promotion d'un matériau de construction passe avant tout par l'information sur ses performances et sur les notions essentielles à sa bonne utilisation. Or, force est de constater que l'offre en matière de littérature technique sur le CLT n'est pas opulente. Jusqu'à présent, les professionnels avaient à leur disposition un ouvrage canadien de plus de mille pages, s'adressant aux concepteurs expérimentés, et... les fiches techniques de fabricants. La sortie en juin dernier du guide *Construire en CLT*, écrit par Renaud Blondeau-Pâtissier, directeur ingénierie et recherche de Woodeum, comble ce vide. L'auteur de l'ouvrage le présente comme « un manuel pour



Photo : Diastyl Architecture

En 2010, le projet d'extension et de restructuration du centre commercial Chamnord à Chambéry (73), mettant en œuvre 7200 m<sup>2</sup> de panneaux KLH, a été lauréat du premier Trophée du développement durable, un concours organisé par le Conseil national des centres commerciaux (CNCC).



Photo : Liard & Fanguy Architectes

Externat et internat du lycée maritime de Saint-Malo (35) mettent en œuvre 1260 m<sup>3</sup> de bois, dont 5860 m<sup>2</sup> de panneaux CLT (Plicroisé de Belliard).

des maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre, leur permettant d'avoir les premières clés pour démarrer la conception d'un projet CLT ». Le livre est un vrai condensé d'informations sur les caractéristiques et propriétés physiques du matériau, ainsi que sur son dimensionnement. Il passe en revue des détails de construction (murs, planchers, toiture, fenêtres...), explique la mise en œuvre et présente des exemples de réalisations. « Comprendre le système CLT n'est pas une chose difficile pour les architectes ou même les donneurs d'ordre, affirme Renaud Blondeau-Pâtissier. C'est même quelque chose de très confortable pour les concepteurs français parce que le CLT se présente comme un voile béton plein. De ce point de vue-là, la première étape fonctionne très bien, mais dès que l'on commence à entrer dans les détails des complexes – mise en œuvre de l'isolation thermique et acoustique, calcul de performance en cas de feu, choix d'assemblages, etc. –, les choses se compliquent. »

Chasse aux projets

La présence sur le marché français de plusieurs intervenants – producteurs ou distributeurs – a un effet bénéfique pour le développement des constructions en CLT. D'une part, réunis au sein de l'association CLT France, ils concentrent leurs efforts pour promouvoir le matériau et faire avancer le volet normatif, d'autre part, ils se retrouvent en concurrence sur un marché qui n'est pas infiniment extensible. Ils sont

donc obligés de se différencier les uns des autres et, surtout, d'établir des relations de confiance avec les prescripteurs. De cette façon, le réseau relationnel est de plus en plus dense et le CLT apparaît dans des contextes variés.

Chez Lignatec, agence commerciale de KLH en France, ce ne sont pas les références chantiers qui manquent : plus de 2300 depuis 2001 ! Une centaine d'entre elles est présentée sur le site internet de la société. Difficile de parler de marchés cibles, car le fabricant autrichien est présent dans presque tous les secteurs : collectif, logement social, hôtellerie, éducatif, industriel, bureaux, commerce, restaurant, refuge de montagne... Le pionnier du CLT en France a sans doute le background le plus solide sur le territoire national. Cela étant dit, depuis l'entrée en lice de Stora Enso il y a deux ans, celui-ci a su sécuriser un positionnement pertinent.

« Aujourd'hui, nous travaillons sur une quarantaine de projets majeurs de plus de 700 m<sup>2</sup>, dit Guillaume Poitral, président de Woodeum, distributeur exclusif des panneaux Stora Enso. Il y a aussi des projets qui sont en compétition, notamment une quinzaine de dossiers dans le cadre du concours Réinventer Paris. » La société collabore avec de grands promoteurs (Bouygues Immobilier, Vinci Immobilier, Eiffage, Unibail Rodamco, Gecina...) sur pratiquement tous les types de bâtiments : bureaux, résidentiel, hôtellerie, commerce (voir l'article sur le centre commercial